

Art. 11. Les dispositions applicables aux brevets belges sont également applicables aux brevets européens sans effet unitaire visés à l'article 8.

Art. 12. § 1^{er}. Le délai dans lequel le titulaire d'un brevet peut déposer la requête en restauration visée à l'article XI.83, § 2, du Code de droit économique, est celui qui expire le premier parmi les délais suivants :

1° deux mois, à compter de la date de la cessation de la cause de l'inobservation du délai imparti pour l'accomplissement de l'acte en question ;

2° douze mois, à compter de la date d'expiration du délai imparti pour l'accomplissement de l'acte en question.

§ 2. Les preuves à l'appui des motifs visés à l'article XI.83, § 2, alinéa 3, du Code de droit économique doivent être déposées avant l'expiration d'un délai de deux mois à compter de la date de dépôt de la requête visée à l'article XI.83, § 2, alinéa 1^{er}, 1°, du Code de droit économique.

§ 3. Le délai pour présenter des observations sur le refus envisagé tel que visé à l'article XI.83, § 2, alinéa 5, du Code de droit économique est de deux mois à compter de la date de notification du refus envisagé.

Art. 13. Le présent arrêté s'applique à toutes les demandes de brevet européen déposées à partir du 22 septembre 2014 et aux brevets européens délivrés sur base de ces demandes.

Sans préjudice de décisions du Conseil d'administration de l'Organisation européenne des brevets prises en application de l'article 7, de l'Acte portant révision de la Convention sur la délivrance de brevets européens (Convention sur le brevet européen) du 5 octobre 1973, révisée en dernier lieu le 17 décembre 1991, fait à Munich le 29 novembre 2000, le présent arrêté ne s'applique pas aux brevets européens déjà délivrés le 22 septembre 2014, ni aux demandes de brevet européen qui sont pendantes à cette date.

CHAPITRE 2. — Dispositions modificatives et finales

Art. 14. Dans l'article 7, § 1^{er}, 10°, de l'arrêté royal du 5 décembre 2007 relatif au dépôt d'une demande de brevet européen, à sa transformation en demande de brevet belge et à l'enregistrement de brevets européens produisant effet en Belgique, les mots « , la révocation » sont insérés entre les mots « la limitation » et les mots « ou l'annulation ».

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 16. Le ministre ayant l'Economie dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 12 mai 2015.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,
Kris PEETERS

Art. 11. De bepalingen die op de Belgische octrooien van toepassing zijn, zijn mede van toepassing op de in artikel 8 bedoelde Europese octrooien zonder eenheidswerking.

Art. 12. § 1. De termijn waarbinnen de houder van een octrooi het verzoek tot herstel kan indienen als bedoeld in artikel XI.83, § 2, van het Wetboek van economisch recht, bedraagt, afhankelijk van welke van deze termijnen het eerste verstrijkt:

1° twee maanden, te rekenen vanaf de datum waarop de oorzaak van het niet in acht nemen van de termijn voor het stellen van de desbetreffende handeling is weggenomen;

2° twaalf maanden, te rekenen vanaf de datum van het verstrijken van de termijn voor de desbetreffende handeling.

§ 2. De bewijzen ter ondersteuning van de redenen bedoeld in artikel XI.83, § 2, derde lid, van het Wetboek van economisch recht, dienen te worden ingediend voor het verstrijken van een termijn van twee maanden te rekenen vanaf de datum van indiening van het verzoekschrift bedoeld in artikel XI.83, § 2, eerste lid, 1°, van het Wetboek van economisch recht.

§ 3. De termijn voor het leveren van commentaar op de voorgenoemde weigering als bedoeld in artikel XI.83, § 2, vijfde lid, van het Wetboek van economisch recht, bedraagt twee maanden vanaf de datum van kennisgeving van de voorgenoemde weigering.

Art. 13. Dit besluit is van toepassing op alle Europese octrooiaanvragen die worden ingediend vanaf 22 september 2014, alsmede op alle Europese octrooien die zijn verleend naar aanleiding van die aanvragen.

Onverminderd de beslissingen van de Raad van bestuur van de Europese octrooiorganisatie genomen in toepassing van artikel 7, van de Akte van herziening van het Verdrag inzake de verlening van Europese octrooien (Verdrag inzake het Europees octrooi) van 5 oktober 1973, laatst gewijzigd op 17 december 1991, gedaan te München op 29 november 2000, is dit besluit niet van toepassing op Europese octrooien die reeds zijn verleend op 22 september 2014 noch op Europese octrooiaanvragen die op dat tijdstip in behandeling zijn.

HOOFDSTUK 2. — Wijzigings- en slotbepalingen

Art. 14. In artikel 7, § 1, 10°, van het koninklijk besluit van 5 december 2007 betreffende het indienen van een Europese octrooiaanvraag, het omzetten ervan in een Belgische aanvraag en het registreren van Europese octrooien met rechtsgevolgen in België, worden de woorden „, de herroeping” ingevoegd tussen de woorden “de beperking” en de woorden “of de nietigverklaring”.

Art. 15. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 16. De minister bevoegd voor Economie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 12 mei 2015.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,
Kris PEETERS

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE, P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE, SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE, SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE ET ENVIRONNEMENT

[C - 2015/11201]

12 MAI 2015. — Arrêté royal fixant les critères d'agrément de l'association ou l'organisation visée aux articles VI.114 et XIV.81 du Code de droit économique

RAPPORT AU ROI

Sire,

Les modifications apportées par la loi du 10 juillet 2012 portant des dispositions diverses en matière de communications électroniques à la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur (LPMC) visent à mettre fin à des pratiques ressenties comme gênantes par de nombreux abonnés au téléphone.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE, K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE, FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID, VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN EN LEEFMILIEU

[C - 2015/11201]

12 MEI 2015. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de erkenningscriteria van de vereniging of organisatie bedoeld in de artikelen VI.114 en XIV.81 van het Wetboek van economisch recht

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wijzigingen die de wet van 10 juli 2012 houdende diverse bepalingen inzake elektronische communicatie heeft aangebracht aan de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming (WMPC), beogen een einde te stellen aan praktijken die door veel telefoonabonnees als hinderlijk worden ervaren.

Ces pratiques consistent à contacter les abonnés par téléphone à tout moment approprié ou non approprié pour des raisons promotionnelles. Dans ce contexte, « promotionnel » doit être compris au sens large et ne pas être réduit à des objectifs purement commerciaux qui visent à promouvoir ou à réaliser la vente de produits. Sont également compris les appels effectués par ou pour le compte d'organisations sans but commercial, par exemple, en vue de recruter des membres ou d'obtenir un soutien financier.

Entretemps, la loi du 21 décembre 2013 a été adoptée, laquelle a inséré le livre VI "Pratiques du marché et protection du consommateur" dans le Code de droit économique (ci-après CDE). Ce livre reprend de façon précise les dispositions précitées. La loi du 15 mai 2014 a inséré dans le même Code un livre XIV "Pratiques du marché et protection du consommateur relatives aux personnes exerçant une profession libérale". Ce livre XIV reprend de manière textuelle les dispositions du livre VI sur le marketing téléphonique. Les deux livres sont entrés en vigueur le 31 mai 2014.

Les dispositions visent à protéger les "abonnés au téléphone". Cette notion est définie dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, en particulier l'article 2, 15°, et comprend non seulement les consommateurs tels que visés par le CDE mais également des entreprises.

La notion de "marketing direct" n'est pas spécifiquement décrite dans la loi même, ni dans le CDE, ni dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Cette notion est cependant plus large que la notion de "publicité" que nous retrouvons dans le CDE. La Commission de la protection de la vie privée présente cette notion comme suit à la rubrique FAQ de son site internet : *"Le marketing direct est plus large que ce qu'on entend par "publicité" en Belgique. Les messages non commerciaux ou la propagande politique font par exemple partie de ce concept."* Cette large vision est également reprise dans sa recommandation n° 02/2013 du 30 janvier 2013 et correspond à la recommandation n° (85) 20 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe du 25 octobre 1985 relative à la protection des données à caractère personnel utilisées à des fins de marketing direct qui décrit le marketing direct comme suit : *"l'ensemble des activités ainsi que tout service auxiliaire à celles-ci permettant d'offrir des produits et des services ou de transmettre tous autres messages publicitaires à des segments de population par le moyen du courrier, du téléphone ou d'autres moyens directs dans le but d'informer ou afin de solliciter une réaction de la part de la personne concernée"*.

En application des dispositions légales, tout opérateur de télécommunication doit veiller à ce que ses abonnés puissent lui communiquer qu'ils ne souhaitent plus recevoir d'appels téléphoniques pour des raisons de marketing direct. Chaque opérateur traite ces informations dans une base de données, qu'il met gratuitement à disposition des entreprises ou des organisations qui font du marketing direct ou à des entreprises qui font du marketing direct pour le compte d'autres entreprises ou organisations.

L'opérateur peut le faire lui-même ou le faire faire par une tierce partie qui le fait en son nom et pour son compte.

Une autre possibilité que la loi offre est une base de données unique à laquelle tous les opérateurs de télécommunication doivent adhérer et qui est gérée par une tierce partie. Un tel système unique offre des avantages évidents, tant pour les abonnés qui peuvent toujours s'adresser à un seul et même endroit, quel que soit l'opérateur avec lequel ils ont un contrat, que pour ceux qui veulent faire du marketing direct par téléphone et qui peuvent s'informer auprès d'un point unique sur les numéros de téléphone qu'ils ne peuvent pas appeler.

L'agrément d'une organisation ou d'une association fait naître dans le chef de tous les opérateurs téléphoniques belges l'obligation de satisfaire aux obligations légales par la seule voie de cette association ou organisation. Ils en informeront leurs abonnés et renverront les abonnés qui ne souhaitent pas recevoir d'appels pour des raisons de marketing direct à cette association ou organisation. Cette obligation implique également que les opérateurs téléphoniques remboursent les frais de l'association ou de l'organisation agréée. Ils prennent en charge tous les coûts, à l'exception des coûts qui découlent des investissements nécessaires pour la consultation des données des abonnés enregistrés par les entreprises faisant du marketing direct. En plus, les opérateurs devront communiquer à l'association ou l'organisation les données nécessaires pour que la banque de données garde son actualité ; il s'agit en particulier de la communication des numéros de téléphone qui sont mis hors service.

Het gaat om praktijken waarbij zij op elk gepast en ongepast ogenblik telefonisch worden gecontacteerd om promotionele redenen. In deze context moet "promotioneel" ruim worden begrepen en niet worden verengd tot zuiver commerciële doelstellingen waarbij het de bedoeling is de verkoop van producten te bevorderen of tot stand te brengen. Evengoed worden bedoeld de oproepen door of namens organisaties met een niet commercieel oogmerk, bijvoorbeeld met het oog op ledenwerving of financiële ondersteuning.

Ondertussen werd de wet van 21 december 2013 aangenomen waarbij boek VI "Marktpraktijken en consumentenbescherming" werd ingevoegd in het Wetboek van economisch recht (hierna WER). Dit boek herneemt precies de hiervoor geciteerde bepalingen. In hetzelfde Wetboek werd bij wet van 15 mei 2014 ook een boek XIV "Marktpraktijken en consumentenbescherming betreffende de beoefenaars van een vrij beroep" ingevoegd. Dit boek XIV herneemt tekstueel de bepalingen inzake telefonische marketing van boek VI. Beide boeken zijn op 31 mei 2014 in werking getreden.

De bepalingen beogen de bescherming van "telefoonabonnees". Dit begrip is gedefinieerd in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, meer bepaald in artikel 2, 15°, en omvat niet enkel de consumenten zoals bepaald in het WER, maar evengoed ondernemingen.

Het begrip "direct marketing" is niet specifiek omschreven in de wet zelf, niet in het WER, noch in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Dit begrip is echter wel ruimer dan het begrip "reclame" dat we terugvinden in het WER. De Commissie tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer verwoordt het als volgt op haar website in de rubriek FAQ : *"Direct marketing is ruimer dan hetgeen in België onder "reclame" wordt verstaan. Ook niet-commerciële boodschappen of politieke propaganda vallen bijvoorbeeld onder het begrip."* Deze ruime zienswijze wordt ook onderschreven in haar Aanbeveling nr. 02/2013 van 30 januari 2013 en sluit aan bij de Aanbeveling nr. (85) 20 van het Comité van Ministers van de Raad van Europa van 25 oktober 1985 inzake de bescherming van persoonsgegevens aangewend voor direct marketing. Hierin wordt direct marketing als volgt omschreven : *"alle activiteiten die het mogelijk maken om goederen en diensten aan te bieden of andere boodschappen te verzenden aan een deel van de bevolking via de post, de telefoon of andere middelen, gericht op het informeren van of het uitlokken van een reactie van de betrokkene alsmede enige daarmee verband houdende dienst"*.

In toepassing van de wetsbepalingen moet elke telecomoperator ervoor zorgen dat zijn abonnees hem kunnen mededelen geen telefonische oproepen meer te willen ontvangen om redenen van direct marketing. Elke operator verwerkt deze informatie in een gegevensbestand, dat hij kosteloos ter beschikking stelt van de ondernemingen of organisaties die aan direct marketing doen of aan de ondernemingen die voor rekening van andere ondernemingen of organisaties aan direct marketing doen.

De operator kan dit volledig zelf doen of dit laten doen door een derde partij die dit in zijn naam en voor zijn rekening doet.

Een andere mogelijkheid die de wet openlaat, is een unieke databank waarbij alle telecomoperatoren zich moeten aansluiten en die door een derde partij wordt beheerd. Een dergelijk uniek systeem biedt evidente voordelen, zowel voor de abonnees die zich steeds naar hetzelfde punt kunnen richten, ongeacht de operator die ze contracteren, als voor zij die via telefoon aan direct marketing willen doen en die zich bij één enkel punt kunnen informeren over de telefoonnummers waarnaar niet mag worden gebeld.

De erkenning van een organisatie of vereniging doet in hoofdte van alle Belgische telefoonoperatoren de verplichting ontstaan om uitsluitend via deze vereniging of organisatie aan de wettelijke verplichtingen te voldoen. Zij zullen hun abonnees hiervan op de hoogte stellen en abonnees die geen oproepen voor redenen van direct marketing willen ontvangen, naar deze vereniging of organisatie verwijzen. Deze verplichting brengt ook mee dat de telefoonoperatoren kosten van de erkende vereniging of organisatie vergoeden. Zij nemen alle kosten ten laste, met uitzondering van de kosten die het gevolg zijn van de nodige investeringen voor de raadpleging van de gegevens van de geregistreerde abonnees door de ondernemingen die aan direct marketing doen. Tevens zullen de operatoren de nodige gegevens aan de vereniging of organisatie moeten verstrekken opdat de gegevensbank accuraat blijft; het gaat hier in het bijzonder om mededeling van telefoonnummers die buiten gebruik worden gesteld.

Les entreprises qui veulent faire du marketing téléphonique, devront donc également payer une contribution pour la consultation des données de l'association dans le cadre des obligations qui découlent des dispositions du CDE.

Le présent arrêté royal a pour but de créer le cadre, avec des conditions précises à respecter, afin qu'une association ou organisation puisse être agréée comme point de contact unique.

A cet effet, les exigences prescrites par les articles VI.114 et XIV.81 CDE sont précisées.

Les dispositions de l'arrêté ont été adaptées à l'avis émis par le Conseil d'Etat.

Ainsi, le texte a été subdivisé en deux chapitres. Le premier fixe les conditions qui valent pour l'agrément de l'association ou l'organisation qui assurera la gestion de la banque de données unique. Le deuxième chapitre contient les obligations pour les opérateurs de téléphonie. A juste titre, le Conseil d'Etat fait remarquer sous le point 2 de son avis, que des obligations pour des tierces personnes ne trouvent pas leur place sous les conditions d'agrément de l'association ou de l'organisation.

Les conditions d'agrément sont reprises à l'article 1^{er}. Elles se rapportent à la facilité d'utilisation, à l'absence d'un but lucratif, à l'accès aux données pour les entreprises faisant du marketing direct et à la protection de la vie privée.

La facilité d'utilisation pour l'abonné exige tout d'abord qu'il n'y ait qu'un seul point de contact. La question de l'opérateur chez qui il est abonné, ne joue donc aucun rôle. Ceci va de pair avec l'obligation pour les opérateurs de faire exclusivement appel à cette organisation ou association agréée. Cette obligation se retrouve dans le deuxième chapitre.

Pour les raisons déjà exposées et afin de donner suite à l'avis du Conseil d'Etat, le critère d'agrément imposant aux opérateurs de communiquer les changements par rapport à un numéro d'appel, a été supprimé. Cette obligation pour les opérateurs de téléphonie a été intégrée dans le chapitre 2.

Dans le cas où l'octroi d'un numéro à un abonné particulier prend fin ou dans le cas où un numéro d'appel n'est plus actif, l'opérateur en donne connaissance à temps à l'association ou l'organisation.

L'abonné doit pouvoir utiliser gratuitement le système via divers canaux pour s'inscrire, modifier et consulter ses données et se désinscrire.

Comme le prévoient les dispositions légales, l'abonné qui s'inscrit reçoit une confirmation dans les cinq jours ouvrables. Ceci vaut également en cas de désinscription ou de modification d'une inscription. Il est prévu que cette confirmation explique entre autres la règle de priorité.

Contrairement à ce que dit le Conseil d'Etat dans son avis, cette disposition trouve sa base légale dans la loi même. En effet, la loi instaure un droit général d'opposition à tout appel pour des raisons de marketing par téléphone et dispose que les entreprises ne peuvent plus appeler ce numéro pour cette raison.

Un droit général d'opposition n'a de sens que lorsqu'il met fin à toute autre autorisation antérieure, même si celle-ci a été donnée sur base contractuelle. Au contraire, cette opposition ne sera plus valable envers une entreprise particulière, lorsque celle-ci a reçu une autorisation individuelle de l'abonné à une date postérieure à la date de son opposition générale.

L'inscription a une durée de validité indéterminée. La désinscription, le fait qu'un numéro d'appel n'est plus attribué ou n'est plus actif mettent fin à l'inscription.

La gestion d'une base de données centrale ne peut pas constituer une activité lucrative. A cet effet, il est exigé que l'association ou l'organisation agréée travaille en étant la plus efficace possible en matière de coûts et ne facture qu'un coût justifié réparti entre les opérateurs de télécommunication et ceux qui veulent consulter la base de données dans le cadre du marketing direct par téléphone.

L'exploitation commerciale des données stockées est interdite. La seule utilisation de ces données est celle qui découle du CDE.

De ondernemingen die aan telefonische marketing willen doen, zullen dus ook een bijdrage moeten betalen voor de raadpleging van de gegevens van de vereniging in het kader van de verplichtingen die voortvloeien uit de bepalingen van het WER.

Het voorliggende koninklijk besluit heeft tot doel het kader te scheppen met de precieze voorwaarden waaraan moet zijn voldaan opdat een vereniging of organisatie zou kunnen worden erkend als uniek contactpunt.

Daartoe worden de eisen die door de artikelen VI.114 en XIV.81 WER worden voorgeschreven, verder geëxpliciteerd.

De bepalingen van het besluit werden aangepast aan het advies dat de Raad van State heeft uitgebracht.

Zodoende werd de tekst opgesplitst in twee hoofdstukken. Het eerste stelt de voorwaarden vast die gelden voor de erkenning van de vereniging of organisatie die zal instaan voor het beheer van de unieke gegevensbank. Het tweede hoofdstuk omvat de verplichtingen voor de telefoonoperatoren. De Raad van State merkt onder punt 2 van zijn advies terecht op dat verplichtingen die aan derde personen worden opgelegd, niet thuishoren onder de erkenningsvoorwaarden van de vereniging of organisatie.

In artikel 1 zijn de erkenningsvoorwaarden opgenomen. Ze slaan op het gebruiksgemak, de afwezigheid van een winstgevend doel, de toegang tot de gegevens voor ondernemingen die aan direct marketing doen en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Het gebruiksgemak voor de abonnee vereist eerst en vooral dat er slechts één enkel contactpunt is. De vraag bij welke operator hij zijn abonnement heeft, speelt dus geen enkele rol. Dit gaat gepaard met de verplichting voor de operatoren, uitsluitend op deze erkende organisatie of vereniging beroep te doen om hun wettelijke verplichtingen te vervullen. Deze verplichting vinden we terug in het tweede hoofdstuk.

Om de hiervoor reeds uiteengezette reden en om gevolg te geven aan het advies van de Raad van State werd als erkenningscriterium geschrapt de voorwaarde dat de operatoren wijzigingen in verband met een oproepnummer moeten mededelen. Deze verplichting voor de telefoonoperatoren werd ondergebracht in hoofdstuk 2.

In het geval dat de toekenning van een nummer aan een welbepaalde abonnee een einde neemt of in geval een oproepnummer niet meer actief is, geeft de operator daarvan tijdig kennis aan de vereniging of de organisatie.

De abonnee moet zonder kosten en via diverse kanalen van het systeem gebruik kunnen maken voor inschrijving, wijziging en raadpleging van zijn gegevens en uitschrijving.

Zoals ook door de wetsbepalingen voorzien wordt, ontvangt de abonnee die zich inschrijft, binnen de vijf werkdagen een bevestiging. Dit geldt ook bij uitschrijving of wijziging van een inschrijving. Er is voorzien dat deze bevestiging onder meer de zgn. prioriteitsregel toelicht.

In tegenstelling tot wat de Raad van State stelt in zijn advies, vindt deze bepaling zijn juridische grond in de wet zelf. De wet stelt immers een algemeen recht van verzet in tegen gelijk welke oproep om redenen van telefonische marketing en stelt dat van zodra dit verzet is geregistreerd, ondernemingen dit nummer voor deze redenen niet meer mogen oproepen.

Een algemeen recht op verzet heeft maar zin, wanneer dit verzet een einde stelt aan elke andere vroegere toelating, ook al is die op contractuele basis gegeven. Omgekeerd is het zo dat dit verzet niet zal gelden ten aanzien van een welbepaalde onderneming, wanneer deze van de abonnee een individuele toelating heeft gekregen op een latere datum dan die van zijn algemeen verzet.

De inschrijving heeft een onbepaalde geldigheidsduur. Uitschrijving, het niet langer toegekend zijn van een oproepnummer of het niet meer actief zijn van een oproepnummer maken een einde aan de inschrijving.

Het beheer van een centrale databank mag geen winstgevende activiteit vormen. Daartoe is vereist dat de vereniging of organisatie die wordt erkend, zo kostenefficiënt mogelijk werkt en zodoende slechts een verantwoorde kost doorrekent, verdeeld over de telecomoperatoren en zij die de databank willen raadplegen in het kader van telefonische direct marketing.

Commerciële exploitatie van de opgeslagen gegevens is uit den boze. Het enige gebruik van deze gegevens is dat dat voortvloeit uit het WER.

Afin de satisfaire aux remarques du Conseil d'Etat relatives aux dispositions sur la dissolution de l'association ou l'organisation agréée, il est prévu que les données dont elle dispose et son actif net soient transférés à une nouvelle association ou organisation agréée ou aux opérateurs de téléphonie. La distinction entre la dissolution volontaire ou autre n'est plus faite.

Afin de donner également suite à l'avis du Conseil d'Etat, l'interdiction générale de participation dans d'autres associations ou personnes morales a été nuancée.

Les personnes qui font du marketing direct doivent avoir accès à tout moment, par voie électronique, au fichier de données reprenant les numéros de téléphone qu'ils ne peuvent pas appeler pour de telles raisons.

Les indemnités que l'association ou l'organisation agréée porte en compte à cet effet couvrent les frais qui sont nécessaires à rendre possible l'accès aux données, y compris les frais d'investissement à ce sujet. Les opérateurs de téléphonie à qui la loi impose également des obligations, prennent en charge les autres coûts.

Plus concrètement, ceci implique que les dits coûts techniques sont pour le compte des opérateurs de téléphonie : les coûts de démarrage de la plateforme, les coûts de l'outil d'inscription en ligne et de l'IVR et leur utilisation, les coûts du call-center.

Les autres coûts sont les dits coûts opérationnels liés à l'utilisation des données enregistrées. Ils comprennent les frais d'entretien de la plateforme en ligne, les frais de communication, les frais fixes et les frais du secrétariat. Ceux-ci sont à charge des entreprises souhaitant consulter les données dans le cadre du marketing téléphonique.

Il est prévu que l'attribution des coûts se fasse en toute transparence, en concertation avec les opérateurs de téléphonie et les entreprises faisant du marketing direct par téléphone. La répartition des coûts est précisée dans le règlement d'ordre intérieur.

L'arrêté royal garantit à la fois une consultation unique des données et un accès à plus longue durée.

Ces garanties d'accessibilité s'appliquent aussi bien à l'égard d'entreprises ou d'organisations qui veulent faire elles-mêmes du marketing téléphonique avec leurs propres moyens que d'entreprises telles que les centres d'appels, qui le font au nom et pour le compte de tiers.

Enfin, il y a un quatrième groupe d'exigences relatives à la protection des données à caractère personnel. Il est important ici que l'organisation ou l'association s'engage suffisamment dans la sécurité des données et qu'elle ne communique que des informations pertinentes à ceux qui veulent faire du marketing téléphonique, à savoir le numéro de téléphone concerné et la date de l'inscription dans la base de données. Cette date d'inscription est très importante dès lors qu'elle fixe le moment où l'abonné s'oppose à recevoir des appels téléphoniques pour des raisons de marketing direct et annule toute autorisation individuelle antérieure donnée à une entreprise ou une organisation.

Dès le moment où un abonné s'est inscrit sur la liste centrale de l'organisation ou l'association agréée, aucune entreprise ne pourra plus le contacter ou le faire contacter pour des raisons de marketing téléphonique, à l'exception de l'entreprise qui a obtenu à ce sujet et à une date ultérieure un consentement libre, spécifique et informé de la part de cet abonné.

Les personnes qui reçoivent accès aux numéros de téléphones concernés et à leur date d'inscription correspondante, ne peuvent les utiliser que dans le cadre de l'objectif légal, c.à.d. veiller à ce que les abonnés inscrits ne reçoivent plus d'appels pour des raisons de marketing direct. Tout autre usage constitue une infraction à la loi. Cette exigence n'empêche pas ces personnes de mandater un sous-traitant au sens de l'article 1^{er}, § 5, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard du traitement des données à caractère personnel d'utiliser les numéros de téléphone susmentionnés pour le compte de celles-ci.

L'article 2 instaure, sur base annuelle, une obligation de rapportage aux ministres à charge de l'association ou de l'organisation agréée.

Des représentants des ministres compétents peuvent être désignés conformément à l'article 3. Ceux-ci reçoivent tous les documents que les membres des organes statutaires reçoivent et peuvent assister à toutes les réunions de ces organes. Ils ont également le droit de consulter tous les documents. L'intention n'est pas que ces personnes interviennent dans les décisions des organes statutaires, mais qu'elles puissent veiller en permanence sur le respect des conditions légales et réglementaires que doit respecter l'association ou l'organisation agréée. L'article 4 prévoit en effet que l'agrément peut être retiré à tout moment lorsque les conditions ne sont plus respectées.

Om te voldoen aan de bemerkingen van de Raad van State met betrekking tot de bepalingen over de ontbinding van de erkende vereniging of organisatie, wordt voorzien dat de gegevens die ze bezit en haar netto-actief worden overgedragen aan ofwel een nieuw erkende vereniging of organisatie ofwel aan de telefoonoperatoren. Er wordt geen onderscheid meer gemaakt tussen de vrijwillige of andere ontbinding.

Evenszels als gevolg van het advies van de Raad van State werd het algemeen verbod tot deelname in andere verenigingen of rechtspersonen genuanceerd.

De personen die aan direct marketing doen, moeten permanent via elektronische weg toegang kunnen krijgen tot het gegevensbestand van het telefoonnummers waarnaar geen oproepen mogen worden gedaan om dergelijke redenen.

De vergoedingen die de erkende vereniging of organisatie hiervoor aanreken, dekken de kosten die noodzakelijk zijn om de toegang tot de gegevens mogelijk te maken, daarin inbegrepen de investeringskosten op dit vlak. De telefoonoperatoren, aan wie de wet ook verplichtingen oplegt, dragen de overige kosten.

Meer concreet houdt dit in dat de zgn. technische kosten voor rekening van de telefoonoperatoren zijn: de opstartkosten van het platform, de kosten van de online inschrijvingstool en van de IVR en het gebruik ervan, de kosten van het call-center.

De andere kosten zijn de zgn. operationele kosten die verbonden zijn aan het gebruik van de geregistreerde gegevens. Ze bevatten de onderhoudskosten van het online-platform, de communicatiekosten, de vaste kosten en de secretariaatskosten. Deze zijn ten laste van de ondernemingen die de gegevens willen raadplegen in het kader van telefonische marketing.

Er wordt voorzien dat de toewijzing van de kosten in volle transparantie gebeurt, in overleg met de telefoonoperatoren en de ondernemingen die aan telefonische direct marketing doen. De kostenverdeling wordt verduidelijkt in het huishoudelijk reglement.

Het koninklijk besluit waarborgt ook dat zowel een eenmalige raadpleging van de gegevens als een toegang voor langere duur mogelijk is.

Deze waarborgen inzake toegankelijkheid gelden evengoed ten aanzien van ondernemingen of organisaties die zelf met eigen middelen aan telefonische marketing willen doen als ten aanzien van ondernemingen, zoals call centra, die dit namens en voor rekening van derden doen.

Tot slot is er een vierde groep vereisten in verband met de bescherming van de persoonsgegevens. Van belang is hierbij dat de organisatie of vereniging voldoende inzet op beveiliging van de gegevens en dat zij enkel relevante gegevens meedeelt aan zij die aan telefonische marketing willen doen, nl. het betrokken telefoonnummer en de datum van inschrijving in de databank. Deze datum van inschrijving is van groot belang daar hij het moment vastlegt waarop de abonnee zich verzet tegen het ontvangen van telefonische oproepen voor redenen van direct marketing en elke vroegere individuele toelating die aan een onderneming of een organisatie werd gegeven, teniet doet.

Eenmaal een abonnee is ingeschreven op de centrale lijst van de erkende organisatie of vereniging, zal geen enkele onderneming hem nog mogen contacteren of laten contacteren om reden van telefonische marketing, met uitzondering van de onderneming die daartoe op een latere datum een vrije, specifieke en geïnformeerde toestemming heeft gekregen van die abonnee.

De personen die toegang krijgen tot de betrokken telefoonnummers en de bijhorende inschrijvingsdatum, mogen deze uitsluitend aanwenden binnen het wettelijk doel, nl. erover waken dat ingeschreven abonnees op de betrokken telefoonnummers geen oproepen meer ontvangen om redenen van direct marketing. Elk ander gebruik ervan vormt een overtreding van de wet. Dit sluit echter niet uit dat deze personen een verwerker kunnen mandateren conform het artikel 1, § 5, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens om de hierboven vermelde telefoonnummers te gebruiken voor rekening van deze.

Artikel 2 stelt een rapporteringsplicht aan de ministers in lastens de erkende vereniging of organisatie op jaarlijkse basis.

Vertegenwoordigers van de bevoegde ministers kunnen worden aangeduid krachtens artikel 3. Deze ontvangen alle stukken die de leden van de statutaire organen ontvangen en kunnen alle bijeenkomsten van deze organen bijwonen. Ze hebben ook een inzage-recht in alle documenten. De bedoeling hiervan is niet dat deze personen zouden tussenkomen in de beslissingen van de statutaire organen, maar dat ze permanent kunnen waken over de naleving van de wettelijke en reglementaire voorwaarden waaraan de erkende vereniging of organisatie moet voldoen. Artikel 4 voorziet immers dat op elk ogenblik de erkenning kan worden ingetrokken, mocht niet meer aan de voorwaarden zijn voldaan.

Ensuite, l'article 4 prévoit qu'une association ou organisation intéressée doit introduire une demande motivée pour obtenir un agrément. La demande ne doit être introduite qu'une seule fois, auprès du ministre de l'Economie et des Consommateurs. La décision d'agrément est prise en commun accord par les ministres compétents.

Les obligations pour les opérateurs de téléphonie ont été reprises dans un chapitre 2, comprenant les articles 5, 6 et 7. Ainsi, il est satisfait aux remarques que le Conseil d'Etat a formulées dans son avis.

Le texte de l'arrêté qui Vous est soumis, avait été adapté en fonction des remarques formulées dans l'avis de la Commission de la protection de la vie privée. Par rapport au point 23 de cet avis, nous voulons rappeler les obligations d'information qui pèsent sur les opérateurs télécom lors de la conclusion d'un contrat en vertu des articles VI.111, § 1^{er}, et XIV.78, § 1^{er}, CDE. De plus, le SPF Economie veillera, en liaison avec l'organisation ou l'association agréée, à ce que la sensibilisation du public soit assurée.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Economie et des Consommateurs,
Kris PEETERS

Le Ministre des Télécommunications et de la Poste,
Alexander DE CROO

Le Ministre de la Justice,
Koen GEENS

La Ministre de la Santé publique,
Maggie DE BLOCK

Le Ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des P.M.E.,
Willy BORSUS

Conseil d'État
section de législation

Avis 57.021/4 du 23 février 2015 sur un projet d'arrêté royal 'fixant les critères d'agrément de l'association ou l'organisation visée aux articles VI.114 et XIV.81 du Code de droit économique'

Le 23 janvier 2015, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'fixant les critères d'agrément de l'association ou l'organisation visée aux articles VI.114 et XIV.81 du Code de droit économique'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 23 février 2015. La chambre était composée de Pierre Liénardy, président de chambre, Jacques Jaumotte et Bernard Blero, conseillers d'État, Christian Behrendt et Jacques Englebert, assesseurs, et Colette Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Anne Vagman, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre Liénardy.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 23 février 2015.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Vervolgens voorziet artikel 4 dat een gegadigde vereniging of organisatie een gemotiveerde aanvraag moet indienen om de erkenning te verkrijgen. Deze aanvraag dient maar eenmaal te worden ingediend, bij de minister van Economie en Consumenten. De beslissing tot erkenning wordt gezamenlijk genomen door de bevoegde ministers.

De verplichtingen voor de telefoonoperatoren werden opgenomen in een hoofdstuk 2 dat de artikelen 5, 6 en 7 bevat. Dit om te voldoen aan de bemerkingen die de Raad van State had geformuleerd in zijn advies.

De tekst van het besluit dat U wordt voorgelegd, was aangepast in functie van de opmerkingen die in het advies van de Commissie tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer werden geformuleerd. Ten aanzien van punt 23 van dit advies, willen we verwijzen naar de informatieverplichtingen die wegen op de telecomoperatoren krachtens de artikelen VI.111, § 1, en XIV.78, § 1, WER bij het aangaan van een overeenkomst. Bovendien zal de FOD Economie ervoor zorgen dat samen met de erkende organisatie of vereniging sensibilisering van het publiek wordt verzekerd.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Economie en Consumenten,
Kris PEETERS

De Minister van Telecommunicatie en Post,
Alexander DE CROO

De Minister van Justitie,
Koen GEENS

De Minister van Volksgezondheid,
Maggie DE BLOCK

De Minister van Middenstand, Zelfstandigen en K.M.O.'s,
Willy BORSUS

Raad van State
afdeling Wetgeving

Advies 57.021/4 van 23 februari 2015 over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot vaststelling van de erkenningscriteria van de vereniging of organisatie bedoeld in de artikelen VI.114 en XIV.81 van het Wetboek van economisch recht'

Op 23 januari 2015 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot vaststelling van de erkenningscriteria van de vereniging of organisatie bedoeld in de artikelen VI.114 en XIV.81 van het Wetboek van economisch recht'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 23 februari 2015. De kamer was samengesteld uit Pierre Liénardy, kamervoorzitter, Jacques Jaumotte en Bernard Blero, staatsraden, Christian Behrendt en Jacques Englebert, assessoren, en Colette Gigot, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne Vagman, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre Liénardy.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 23 februari 2015.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Il résulte de son préambule que l'arrêté en projet entend procurer exécution à l'article VI.114, § 2, et à l'article XIV.81, § 2, du Code de droit économique.

À ce titre, le projet est proposé par le Ministre de l'Économie et des Consommateurs, ainsi que par le Ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des P.M.E.

À cet égard, il convient de prendre en considération que l'article I.1, 3°, (livre 1er, titre 1er) du code, qui contient les définitions applicables à l'ensemble des dispositions du code, définit le ministre comme étant le « ministre qui a l'Économie dans ses attributions ».

Quant au livre 1er, titre 2, du même Code, qui contient les définitions particulières applicables à chaque livre, il comporte un article I.8, 36°, qui, pour l'application du livre XIV, définit le ministre comme étant « les ministres compétents pour la Justice et le cas échéant pour l'économie, les P.M.E. et classes moyennes et la Santé publique ».

À défaut de justification adéquate excluant en l'espèce l'intervention des ministres ayant la Justice et la Santé publique dans leurs attributions, ces derniers devront également proposer au Roi l'adoption de l'arrêté en projet et le contresigner.

2. En son article 5, l'arrêté en projet confie son exécution au ministre qui a l'Économie et les Consommateurs dans ses attributions ainsi qu'au ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions, chacun en ce qui le concerne. Pour les raisons mentionnées ci-avant, à défaut de justifications adéquates, il conviendra, en principe, de confier également l'exécution de l'arrêté en projet au ministre ayant la Justice dans ses attributions ainsi qu'au ministre ayant la Santé publique dans ses attributions.

L'article 5 sera réexaminé en conséquence.

Par ailleurs, cette disposition doit être mise en rapport avec les articles 2, 3 et 4 du projet qui confient certaines tâches ou pouvoirs au « ministre » (1).

Comme l'a confirmé le délégué, dans ces dispositions, le mot « ministre » doit s'entendre comme visant tous les ministres à qui l'exécution de l'arrêté en projet est confiée, agissant, le cas échéant, par décision conjointe.

La sécurité juridique serait mieux garantie si le texte en projet était revu et complété de manière à le faire apparaître clairement.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRESPRÉAMBULE

1. S'agissant de l'alinéa 1er, il est renvoyé à l'observation 1 faite ci-après à propos de l'article 1^{er} du projet.

2. L'avis du Conseil d'État sera mentionné comme suit :

« Vu l'avis 57.021/4 du Conseil d'État, donné le 23 février 2015, en application de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ; » (2).

3. S'agissant de la mention des ministres proposants, il est renvoyé à l'observation générale 1 ci-avant.

DISPOSITIFArticle 1^{er}

1. Au 1°, c), la section de législation s'interroge sur la portée des termes « règle de priorité ».

Il ressort de l'avis donné par la Commission de la protection de la vie privée sur le texte en projet, que l'instauration d'une « règle de priorité » a pour objet de régler l'impact d'une clause qui figurerait dans un contrat particulier conclu entre le client, d'une part et, par exemple, une banque, une compagnie d'assurances, ou autre, d'autre part, contrat par lequel le client donnerait son consentement au traitement de ses données à caractère personnel à des fins de (télé)marketing. En d'autres termes, l'intention est ainsi, par l'instauration d'une règle de priorité, de prévoir que c'est « la date de la dernière décision de l'abonné [qui est] déterminante », de sorte que « l'inscription dans un fichier d'opposition annule tout consentement (individuel) antérieur quant à la réception d'appels téléphoniques à des fins de marketing direct ».

Si l'on peut comprendre l'intérêt de mettre en place un tel système, il n'en demeure pas moins que celui-ci entend, par son objet même, remettre en cause l'une des clauses d'un contrat signé par l'abonné avec un tiers, qui n'est pas l'opérateur.

ALGEMENE OPMERKINGEN

1. Uit de aanhef blijkt dat het ontwerpbesluit tot doel heeft uitvoering te geven aan de artikelen VI.114, § 2, en XIV.81, § 2, van het Wetboek van economisch recht.

Om die reden wordt het ontwerp voorgedragen door de minister van Economie en Consumenten en door de minister van Middenstand, Zelfstandigen en K.M.O.'s.

In dat verband dient er rekening mee te worden gehouden dat in artikel I.1, 3°, (boek I, titel 1) van het wetboek, dat de definitie bevat die van toepassing zijn op alle bepalingen van het wetboek, de minister gedefinieerd wordt als de «minister bevoegd voor Economie».

Zijnerzijds omvat boek I, titel 2, van hetzelfde wetboek, dat de specifieke definitie bevat die eigen zijn aan bepaalde boeken, een artikel I.8, 36°, waarin, voor de toepassing van boek XIV, de minister gedefinieerd wordt als «de ministers bevoegd voor justitie en desgevallend economie, K.M.O. en middenstand, en volksgezondheid».

Doordat geen afdoende reden is opgegeven voor het feit dat *in casu* de betrokkenheid uitgesloten wordt van de ministers die respectievelijk bevoegd zijn voor Justitie en Volksgezondheid, dienen ook zij aan de Koning voor te stellen het ontworpen besluit vast te stellen en het te medeondertekenen.

2. In artikel 5 van het ontwerpbesluit wordt de uitvoering ervan opgedragen aan de minister bevoegd voor Economie en Consumenten en aan de minister bevoegd voor Middenstand, ieder wat hem betreft. Om de bovengenoemde redenen moet, doordat geen afdoende redenen zijn opgegeven om zulks niet te doen, de uitvoering van het ontworpen besluit in principe eveneens worden opgedragen aan de minister bevoegd voor Justitie en aan de minister bevoegd voor Volksgezondheid.

Artikel 5 behoort dienovereenkomstig te worden herzien.

Voorts dient die bepaling in verband te worden gebracht met de artikelen 2, 3 en 4 van het ontwerp waarin bepaalde taken of bevoegdheden worden opgedragen aan de «minister».(1)

Zoals door de gemachtigde is bevestigd, moet het woord «minister» in die bepalingen zo worden begrepen dat het slaat op alle ministers aan wie de uitvoering van het ontworpen besluit is opgedragen en die in voorkomend geval beslissen in gezamenlijk overleg.

De rechtszekerheid zou beter worden gewaarborgd als de ontworpen tekst aldus zou worden herzien en aangevuld dat zulks duidelijk tot uiting komt.

BIJZONDERE OPMERKINGENAANHEF

1. In verband met het eerste lid wordt verwezen naar de eerste opmerking die hierna over artikel 1 van het ontwerp wordt gemaakt.

2. Het advies van de Raad van State dient als volgt te worden vermeld:

«Gelet op advies 57.021/4 van de Raad van State, gegeven op 23 februari 2015, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;».(2)

3. In verband met de vermelding van de voordragende ministers wordt verwezen naar de eerste algemene opmerking hierboven.

DISPOSITIEFArtikel 1

1. Wat de bepaling onder 1°, c), betreft, heeft de afdeling Wetgeving vragen bij de draagwijdte van het woord «prioriteitsregel».

Uit het advies dat de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer over de ontworpen tekst gegeven heeft, blijkt dat de invoering van een «prioriteitsregel» ertoe strekt de impact te regelen van een beding dat zou voorkomen in een bijzondere overeenkomst tussen enerzijds de klant en anderzijds bijvoorbeeld een bank, een verzekeringsmaatschappij,... waarbij de klant zijn toestemming zou geven voor de verwerking van zijn persoonsgegevens met het oog op (tele)marketing. Met andere woorden is het aldus de bedoeling door het invoeren van een prioriteitsregel te bepalen dat «de datum van de laatste beslissing van de abonnee bepalend is» waardoor «de inschrijving in het verzetsbestand [...] elke voorgaande (individuele) toestemming met het ontvangen van telefoonoproepen met het oog op direct marketing teniet[doet]».

Hoewel het nut van het invoeren van een dergelijke regeling begrijpelijk is, neemt dit niet weg dat het de bedoeling is om met die regeling, door het voorwerp zelf ervan, een van de bedingen op de helling te zetten van een overeenkomst die de abonnee gesloten heeft met een derde die niet de operator is.

L'instauration d'un système ayant cet effet ne trouve pas de fondement juridique suffisant dans les dispositions législatives que l'arrêté en projet se donne pour fondement et plus fondamentalement méconnaît tant l'article VI.112, § 2, du Code de droit économique que l'article XIV.79, § 2, du même code.

La référence à la notion de « règle de priorité », faite à l'article 1er, c), sera omise.

2. Selon les termes de la phrase introductive de l'article 1^{er} du projet, cette disposition a pour objet de fixer les conditions d'agrément de l'association ou de l'organisation visée à l'article VI.114, § 2, et à l'article XIV.81, § 2, du Code de droit économique.

Or, certaines des subdivisions de cet article 1^{er} ont pour destinataires directs des tierces personnes, tels les opérateurs ou les entreprises, qui ne sont pas l'association ou l'organisation à agréer.

Il en va ainsi de l'article 1er, 1^o, e), qui prévoit que « les opérateurs informent immédiatement l'association ou l'organisation lorsqu'un numéro d'appel n'est plus attribué à un abonné ou n'est plus actif ». Il en va de même de l'article 1er, 3^o, c), qui prévoit que « les coûts de l'infrastructure informatique et du logiciel sont répercutés sur les opérateurs téléphoniques » et que « les investissements nécessaires pour l'accès aux données de l'association ou l'organisation et la répartition des coûts qui en découlent, sont fixés en concertation avec les opérateurs de téléphonie et les entreprises ».

Ces deux dispositions trouvent un fondement légal suffisant dans les articles d'une part, VI.111 et VI.114, § 2, et d'autre part, XIV.78 et XIV.81, § 2, du Code de droit économique, combinés avec l'article 108 de la Constitution.

Le texte en projet doit toutefois être revu de sorte qu'il ne soit plus rédigé de manière à les faire apparaître comme constituant des conditions d'agrément de l'association ou de l'organisation concernée.

Par ailleurs, l'alinéa 1^{er} du préambule sera remplacé par les deux alinéas suivants :

« Vu l'article 108 de la Constitution ;

Vu le Code de droit économique, les articles VI.111 et VI.114, § 2, insérés par la loi du 21 décembre 2013 et les articles XIV.78 et XIV.81, § 2, insérés par la loi du 15 mai 2014 ; ».

3. L'article 1er, 2^o, c) et d), impose, au titre de conditions d'agrément, que :

« c) en cas de dissolution de l'association ou de l'organisation, l'actif net est uniquement destiné au profit d'une initiative poursuivant les mêmes objectifs ou, à défaut, à la Commission de la protection de la vie privée ;

d) en cas de dissolution volontaire de l'association ou de l'organisation, celle-ci ne peut prendre effet qu'après la création d'une autre association poursuivant le même objet et après le transfert gratuit de toutes les données disponibles de cette dernière ; ».

Ces deux dispositions appellent les observations suivantes :

1^o La section de législation n'aperçoit pas comment celles-ci sont appelées à se combiner : s'agissant plus spécialement de l'hypothèse de la dissolution volontaire de l'association ou de l'organisation, les deux dispositions s'avèrent contradictoires dès lors que le c) prévoit que, dans le cas où, à la suite d'une dissolution dont il n'est pas précisé de laquelle il s'agit – dès lors il peut s'agir d'une dissolution volontaire ou judiciaire –, il n'existerait pas d'initiative poursuivant les mêmes objectifs, l'actif net de l'association ou de l'organisation dissoute devrait être transféré à la Commission de la protection de la vie privée (3), tandis que le d), qui subordonne la prise d'effet de la dissolution volontaire de l'association ou de l'organisation, à la création d'une autre association ayant le même objet, implique nécessairement qu'il existe une « initiative poursuivant le même objet » et que, par conséquent, l'actif net ne sera pas transféré à la Commission précitée.

2^o S'agissant du système mis en place par le c), comme la Commission de la protection de la vie privée le souligne dans son avis du 30 avril 2014, dans la mesure où ce transfert signifierait qu'un traitement de données à caractère personnel serait ainsi confié à la Commission et que, par conséquent, la Commission deviendrait ainsi responsable de traitement de données à caractère personnel, le système envisagé n'est pas admissible, étant incompatible avec « l'indépendance » avec laquelle la Commission et ses membres sont tenus d'agir (4) ; interrogé sur ce point, le délégué a toutefois précisé que les termes « actifs nets » ne doivent pas s'entendre comme comprenant les données à caractère personnel détenues par l'association ou l'organisation, de sorte que le transfert prévu ne saurait causer de difficulté au regard de l'indépendance de la Commission de la protection de la vie

Voor het invoeren van een regeling met dit gevolg kan geen afdoende rechtsgrond worden gevonden in de wetsbepalingen die in het ontwerpbesluit als rechtsgrond worden opgegeven en, nog meer fundamenteel, het systeem schendt zowel artikel VI.112, § 2, als artikel XIV.79, § 2, van het Wetboek van economisch recht.

De verwijzing naar het begrip "prioriteitsregel" in artikel 1, c), dient te worden weggelaten.

2. Luidens de inleidende zin van artikel 1 van het ontwerp strekt die bepaling ertoe de voorwaarden vast te stellen voor de erkenning van de vereniging of de organisatie bedoeld in de artikelen VI.114, § 2, en XIV.81, § 2, van het Wetboek van economisch recht.

Bepaalde onderverdelingen van dat artikel 1 zijn evenwel rechtstreeks gericht tot derden, zoals operatoren of ondernemingen, en dat zijn niet de verenigingen of de organisaties die dienen te worden erkend.

Dit geldt voor artikel 1, 1^o, e), dat als volgt luidt: "de operatoren stellen de vereniging of organisatie onmiddellijk op de hoogte, wanneer een oproepnummer niet meer langer is toegekend aan een abonnee of niet meer actief is". Dit is ook het geval met artikel 1, 3^o, c), waarin wordt bepaald dat "de kosten van de informaticastructuur en software worden verhaald op de telefoonoperatoren" en dat "de investeringen nodig voor de toegang tot de gegevens van de vereniging of organisatie en de verdeling van de kosten die eruit voortvloeien [...] in overleg met de telefoonoperatoren en de ondernemingen [worden] bepaald".

Die twee bepalingen vinden voldoende rechtsgrond enerzijds in de artikelen VI.111 en VI.114, § 2, en anderzijds in de artikelen XIV.78 en XIV.81, § 2, van het Wetboek van economisch recht, gelezen in samenhang met artikel 108 van de Grondwet.

De ontworpen tekst dient evenwel aldus te worden herzien dat door de redactie ervan niet meer tot uitdrukking komt dat beide bepalingen voorwaarden zijn voor de erkenning van de betrokken vereniging of organisatie.

Voorts dient het eerste lid van de aanhef te worden vervangen door de volgende twee leden:

"Gelet op artikel 108 van de Grondwet;

Gelet op het Wetboek van economisch recht, de artikelen VI.111 en VI.114, § 2, ingevoegd bij de wet van 21 december 2013, en de artikelen XIV.78 en XIV.81, § 2, ingevoegd bij de wet van 15 mei 2014;"

3. Bij artikel 1, 2^o, c) en d), worden de volgende erkenningsvoorwaarden opgelegd:

"c) bij ontbinding van de vereniging of de organisatie wordt het netto-actief enkel bestemd ten voordele van een initiatief met dezelfde doelstellingen, of bij gebreke, aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;

d) bij vrijwillige ontbinding van de vereniging of de organisatie, kan deze pas ingaan na oprichting van een andere vereniging met hetzelfde doel en na kosteloze overdracht van alle beschikbare gegevens van deze laatste;"

Die twee bepalingen geven aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1^o Het is de afdeling Wetgeving niet duidelijk hoe die bepalingen kunnen samengaan: wat meer in het bijzonder de mogelijkheid van een vrijwillige ontbinding van de vereniging of de organisatie betreft, blijken ze elkaar tegen te spreken. De bepaling onder c) stelt immers dat het nettoactief van de ontbonden vereniging of organisatie aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer zou moeten worden overgedragen wanneer na een niet nader gepreciseerde ontbinding – die dus vrijwillig of gerechtelijk kan zijn – geen "initiatief met dezelfde doelstellingen" voorhanden is(3) terwijl de bepaling onder d), waarin wordt gesteld dat de vrijwillige ontbinding van de vereniging of de organisatie pas kan ingaan na oprichting van een andere vereniging met hetzelfde doel, evenwel noodzakelijkerwijs meebrengt dat er "een (...) initiatief met hetzelfde doel" bestaat en dat het nettoactief bijgevolg niet aan de voornoemde Commissie zal worden overgedragen.

2^o In zoverre die overdracht zou meebrengen dat een verwerking van persoonsgegevens aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer zou worden toevertrouwd en die Commissie bijgevolg de verantwoordelijke voor de verwerking van persoonsgegevens zou worden, kan de regeling die bij de bepaling onder c) ingevoerd wordt, niet aanvaard worden, zoals de Commissie in haar advies van 30 april 2014 heeft opgemerkt. Die regeling is immers niet verenigbaar met de "onafhankelijkheid" die de Commissie en haar leden in acht moeten nemen.(4) Toen hierover aan de gemachtigde vragen werden gesteld, heeft hij evenwel aangegeven dat de term "nettoactief" niet aldus geïnterpreteerd mag worden dat het ook de persoonsgegevens omvat die door de vereniging of organisatie worden bijgehouden, zodat de overdracht die wordt voorgeschreven de

privée ; si cette explication peut être suivie dans la mesure où elle concerne l'indépendance de la Commission, il n'en demeure pas moins que le transfert d'actif net envisagé est dépourvu de tout fondement juridique : aucune disposition législative, que ce soit au sein de la loi du 8 décembre 1992 'relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel', ou parmi les dispositions du Code de droit économique à l'exécution desquelles l'arrêté entend pourvoir, n'habilite le Roi à organiser un tel transfert patrimonial ; de surcroît, il convient de rappeler que la Commission de la protection de la vie privée ne dispose pas de la personnalité juridique et est un organe de contrôle institué auprès de la Chambre des représentants, de sorte que la section de législation n'aperçoit pas comment elle pourrait se voir « transférer l'actif net de l'association ou de l'organisation dissoute » ; le système mis en place qui prévoit le transfert de l'actif net de l'association ou de l'organisation dissoute à la Commission de la protection de la vie privée n'est, par conséquent, pas admissible.

3° Plus fondamentalement, la notion d'« actif net » inclut par nature les données personnelles détenues par l'association alors que les dispositions en projet restent en défaut de régler le sort de ces données en cas de dissolution non volontaire de l'association.

Il résulte de l'économie générale de la loi, tant de l'article VI.111 que de l'article XIV.78 du Code de droit économique, que les données à caractère personnel devront être restituées à chaque opérateur pour ce qui le concerne.

Il convient également de fixer les modalités de répartition entre les opérateurs des autres avoirs de l'asbl en liquidation.

L'article 1er, 2° c) et d) sera revu à la lumière des observations qui précèdent.

4. L'article 1er, 2°, f), prévoit que « l'association ou l'organisation ne peut participer à d'autres associations ou personnes morales » ; cette interdiction est formulée de manière extrêmement générale, et n'est pas limitée à certaines catégories d'associations sans but lucratif ou de personnes morales ; or, en l'état, il ressort du dossier transmis à la section de législation, spécialement l'avis donné par la Commission de la protection de la vie privée le 30 avril 2014, que le but ainsi poursuivi serait essentiellement de garantir « une indépendance structurelle vis-à-vis du secteur du marketing direct », laquelle indépendance « présente [...] des avantages en matière de gestion indépendante et de communication correcte concernant toutes les possibilités d'opposition et leur base juridique ».

Au regard de l'article 27 de la Constitution, la section de législation n'aperçoit pas les motifs au nom desquels l'asbl ne pourrait participer à l'organisation d'autres personnes morales ou coopérer avec des associations ayant un objet similaire et soumises au respect d'obligations similaires.

5. L'auteur du projet veillera à assurer une exacte correspondance entre les versions française et néerlandaise de l'article 1er, 1°, g).

6. La question se pose de savoir quelles sont les conditions d'agrément prévues par le texte en projet qui ont pour objectif d'assurer le respect de l'article VI.114, § 2, alinéa 2, 2°, et de l'article XIV.81, § 2, alinéa 2, 2°, du Code de droit économique, lesquels imposent que les conditions d'agrément garantissent notamment « l'utilisation exclusive des données du fichier en vue du respect des droits de l'abonné conformément à l'article VI.111, § 1^{er} [/ XIV.78, § 1er] ».

Interrogé sur ce point, le délégué du ministre a exposé qu'il s'agissait de la condition prévue au 2°, g), de l'article 1^{er} du projet. Or, ce 2° est relatif à « l'absence de but de lucre », tel que visé à l'article VI.114, § 2, alinéa 2, 3°, et à l'article XIV.81, § 2, alinéa 2, 3°, du Code de droit économique, et non à la condition décrite au 2° de chacune de ces dispositions législatives.

Le texte en projet sera revu de manière à ce que la condition prévue à l'article 1er, 2°, g), du projet figure au 4° de la même disposition.

7. Le texte en projet ne contient aucune condition d'agrément qui, conformément à ce qu'imposent l'article VI.114, § 2, alinéa 2, 5°, et l'article XIV.81, § 2, alinéa 2, 5°, du Code de droit économique, permettrait de garantir le respect de l'article VI.114, § 1er, et de l'article XIV.81, § 1er, du même Code.

onafhankelijkheid van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer niet in het gedrang zou kunnen brengen. Die uitleg kan weliswaar worden aanvaard voor zover ze betrekking heeft op de onafhankelijkheid van de Commissie, maar dat neemt niet weg dat de in het vooruitzicht gestelde overdracht van het nettoactief elke rechtsgrond ontbeert: er is geen enkele wettelijke bepaling die de Koning machtigt een dergelijke overdracht van vermogens te organiseren, noch in de wet van 8 december 1992 'tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens', noch onder de bepalingen van het Wetboek van economisch recht waaraan bij het besluit uitvoering wordt verleend. Daarenboven dient erop te worden gewezen dat de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer geen rechtspersoonlijkheid bezit en een controleorgaan is dat bij de Kamer van volksvertegenwoordigers is ingesteld, zodat de afdeling Wetgeving niet begrijpt hoe het nettoactief van de ontbonden vereniging of organisatie aan de Commissie zou kunnen worden overgedragen. De voorgestelde regeling, die voorziet in de overdracht van het nettoactief van de ontbonden vereniging of organisatie aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, kan bijgevolg niet aanvaard worden.

3° Een fundamenteel bezwaar is dat het begrip "nettoactief" uit de aard der zaak de persoonsgegevens omvat die door de vereniging worden bewaard, terwijl de ontworpen bepalingen niet voorzien in een regeling van hetgeen met die gegevens moet gebeuren in het geval van een niet-vrijwillige ontbinding van de vereniging.

Uit de algemene strekking van de wet en, zowel uit artikel VI.111 als uit artikel XIV.78 van het Wetboek van economisch recht, blijkt dat de persoonsgegevens aan elke betrokken operator moeten worden teruggegeven.

Bovendien moeten de nadere regels worden bepaald voor de verdeling, onder de operatoren, van de andere tegoeden van de vzw die in vereffening is.

Artikel 1, 2°, c) en d), moet in het licht van de voorgaande opmerkingen worden herzien.

4. Artikel 1, 2°, f), bepaalt dat "de vereniging of organisatie (...) niet [kan] deelnemen in andere verenigingen of rechtspersonen". Dat verbod is in uitermate algemene bewoordingen gesteld en beperkt zich niet tot bepaalde categorieën van verenigingen zonder winstoogmerk of rechtspersonen. Bij de huidige stand van zaken blijkt echter uit het dossier dat aan de afdeling Wetgeving is overgezonden, en inzonderheid uit het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer d.d. 30 april 2014, dat het aldus nagestreefde doel erin bestaat een "[s]tructurele onafhankelijkheid ten opzichte van de direct marketingsector" te waarborgen, wat "voordelen [biedt] qua onafhankelijk beheer en correcte communicatie naar alle verzetsmogelijkheden en hun rechtsbasis".

In het licht van artikel 27 van de Grondwet begrijpt de afdeling Wetgeving niet op grond van welke motieven de vzw niet zou mogen deelnemen in de organisatie van andere rechtspersonen of niet zou mogen samenwerken met verenigingen die een gelijksoortig doel nastreven en gelijksoortige verplichtingen moeten naleven.

5. De steller van het ontwerp moet ervoor zorgen dat de Nederlandse en Franse tekst van artikel 1, 1°, g), volledig overeenstemmen.

6. De vraag rijst welke voorwaarden voor de erkenning bij de ontworpen tekst worden gesteld teneinde te zorgen voor de naleving van artikel VI.114, § 2, tweede lid, 2°, en artikel XIV.81, § 2, tweede lid, 2°, van het Wetboek van economisch recht. Luidens die bepalingen moeten de voorwaarden voor de erkenning met name "het uitsluitende gebruik van de gegevens uit het gegevensbestand met het oog op het naleven van de rechten van de abonnee overeenkomstig artikel VI.111, § 1 [/ artikel XIV.78, § 1]" garanderen.

Naar aanleiding van vragen in dat verband, heeft de gemachtigde van de minister toegelicht dat het de voorwaarde betreft die bij artikel 1, 2°, g), van het ontwerp wordt gesteld. Die bepaling onder 2° heeft echter betrekking op de "afwezigheid van een winstgevend doel" zoals vermeld in artikel VI.114, § 2, tweede lid, 3°, en in artikel XIV.81, § 2, tweede lid, 3°, van het Wetboek van economisch recht, en niet op de voorwaarde vermeld onder 2° van die beide wetsbepalingen.

De ontworpen tekst moet aldus worden herzien dat de voorwaarde bepaald in artikel 1, 2°, g), van het ontwerp, onder artikel 1, 4°, wordt ondergebracht.

7. De ontworpen tekst bevat geen enkele erkenningsvoorwaarde die, overeenkomstig het voorschrift van artikel VI.114, § 2, tweede lid, 5°, en artikel XIV.81, § 2, tweede lid, 5°, van het Wetboek van economisch recht, de naleving van artikel VI.114, § 1, en van artikel XIV.81, § 1, van hetzelfde Wetboek zou kunnen waarborgen.

Interrogé sur ce point, le délégué a exposé que la raison en était qu'à ce jour, le Roi n'avait pas mis en œuvre la possibilité que lui confèrent les articles VI.114, § 1er, et XIV.81, § 1er, précités.

L'attention de l'auteur du projet est attirée sur ce que, si le Roi envisageait, dans le futur, de mettre en œuvre ces habilitations, l'arrêté en projet devrait alors être complété en conséquence, conformément à ce qu'imposent l'article VI.114, § 2, alinéa 2, 5°, et l'article XIV.81, § 2, alinéa 2, 5°, du Code de droit économique.

Article 2

Il convient de remplacer le mot « calendrier » par le mot « civile ».

Article 3

Dans le texte français, il convient de remplacer le mot « préparatifs » par le mot « préparatoires ».

Article 4

La sécurité juridique et le principe d'égalité seraient mieux assurés si le texte en projet était complété par l'indication de modalités de la procédure d'octroi et de retrait de l'agrément envisagé (5).

L'attention de l'auteur du projet doit, à cet égard, être attirée sur le fait que, si le texte en projet n'est pas complété dans la mesure mentionnée ci-avant, le respect du principe d'égalité notamment par le biais d'un appel public aux candidats (6), ainsi que des principes généraux de bonne administration, tels le principe d'examen complet et effectif du dossier, et la règle *audi alteram partem*, s'imposera en tout état de cause à l'autorité habilitée à octroyer ou retirer l'agrément concerné.

Le greffier,
Colette Gigot

Le président,
Pierre Liénardy

Notes

(1) Voir les articles 2, 3 et 4 du projet.

(2) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 36.1 et formule F 3-5-2, par analogie.

(3) Sur cet aspect, voir 2° ci-après.

(4) Voir l'article 24, § 4, alinéa 2 de la loi du 8 décembre 1992 'relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel'; voir aussi l'article 28.1 de la directive 95/46/CE du Parlement européen et du Conseil du 24 octobre 1995 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données'.

(5) De telles dispositions peuvent trouver un fondement juridique dans les dispositions visées à l'alinéa 1^{er} du préambule, combinées à l'article 108 de la Constitution.

(6) Voir l'avis 39.428/4 donné le 14 décembre 2005, sur un projet devenu l'arrêté royal du 23 janvier 2006 'relatif à la composition de la Commission d'éthique pour la fourniture de services payants via des réseaux de communications électroniques', l'avis 39.982/4 donné le 29 mars 2006, sur un projet devenu l'arrêté royal du 14 juin 2006 'régulant la composition et le fonctionnement du comité consultatif pour les télécommunications' et l'avis 54.015/4 donné le 15 octobre 2013 sur un avant-projet devenu le décret du 23 janvier 2014 'relatif à la reconnaissance et au subventionnement des associations environnementales et modifiant le Livre Ier du Code de l'Environnement et le décret du 6 novembre 2008 portant rationalisation de la fonction consultative', observation sous l'article 29 (*Doc. parl.*, Parl. wall., 2013-2014, n° 925/1, pp. 16-23).

Naar aanleiding van een vraag hierover heeft de gemachtigde als reden daarvoor opgegeven dat de Koning tot dan toe nog geen gebruik had gemaakt van de mogelijkheid die de voornoemde artikelen VI.114, § 1, en XIV.81, § 1, hem bieden.

De steller van het ontwerp wordt erop gewezen dat, indien de Koning in de toekomst die machtigingen ten uitvoer wenst te leggen, het ontworpen besluit dan dienovereenkomstig moet worden aangevuld, conform het voorschrift van artikel VI.114, § 2, tweede lid, 5°, en artikel XIV.81, § 2, tweede lid, 5°, van het Wetboek van economisch recht.

Artikel 2

Het woord "kalenderjaar" moet worden vervangen door het woord "jaar".

Artikel 3

In de Franse tekst moet het woord "préparatifs" worden vervangen door het woord "préparatoires".

Artikel 4

De rechtszekerheid en het gelijkheidsbeginsel zouden beter in acht worden genomen als de ontworpen tekst zou worden aangevuld met de opgave van de nadere regels van de procedure voor de toekenning en de intrekking van de in het vooruitzicht gestelde erkenning.(5)

De steller van het ontwerp wordt er in dat verband op gewezen dat, indien de ontworpen tekst niet overeenkomstig de bovenstaande opmerking wordt aangevuld, de overheid die gemachtigd is de erkenning in kwestie te verlenen of in te trekken, zich hoe dan ook zal moeten houden aan het gelijkheidsbeginsel, met name door middel van een openbare oproep tot gegadigden.(6) en de algemene beginselen van behoorlijk bestuur, zoals het beginsel van het volledig en daadwerkelijk onderzoek van het dossier en de regel *audi et alteram partem*.

De griffier,
Colette Gigot

De voorzitter,
Pierre Liénardy

Nota's

(1) Zie de artikelen 2, 3 en 4 van het ontwerp.

(2) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 36.1 en formule F 3-5-2, bij analogie.

(3) Zie hierover punt 2°, *infra*.

(4) Zie artikel 24, § 4, tweede lid, van de wet van 8 december 1992 'tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens'; zie ook artikel 28.1 van richtlijn 95/46/EG van het Europees Parlement en de Raad van 24 oktober 1995 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens'.

(5) Voor dergelijke bepalingen kan een rechtsgrond worden gevonden in de bepalingen waarnaar in het eerste lid van de aanhef wordt verwezen, gelezen in samenhang met artikel 108 van de Grondwet.

(6) Zie advies 39.428/4, op 14 december 2005 gegeven over een ontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het koninklijk besluit van 23 januari 2006 'betreffende de samenstelling van de Ethische Commissie voor het aanbieden van betalende diensten via elektronische communicatienetwerken', advies 39.982/4, op 29 maart 2006 gegeven over een ontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het koninklijk besluit van 14 juni 2006 'tot regeling van de samenstelling en de werking van het raadgevend comité voor de telecommunicatie' en advies 54.015/4, op 15 oktober 2013 gegeven over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het decreet van 23 januari 2014 'betreffende de erkenning en de subsidiëring van de milieuverenigingen en tot wijziging van Boek I van het Milieuwetboek en van het decreet van 6 november 2008 houdende rationalisatie van de adviesverlenende functie', opmerking betreffende artikel 29 (*Parl.St.* W.Parl. 2013-14, 925/1, 16-23).

12 MAI 2015. — Arrêté royal fixant les critères d'agrément de l'association ou l'organisation visée aux articles VI.114 et XIV.81 du Code de droit économique

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la Constitution, l'article 108 ;

Vu le Code de droit économique, les articles VI.111 et VI.114, § 2, insérés par la loi du 21 décembre 2013 et les articles XIV.78 et XIV.81, § 2, insérés par la loi du 15 mai 2014;

Vu l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 30 avril 2014;

Vu l'avis 57.021/4 du Conseil d'Etat, donné le 23 février 2015, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Economie et des Consommateurs, du Ministre des Télécommunications et de la Poste, du Ministre de la Justice, de la Ministre de la Santé publique et du Ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des P.M.E,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — Conditions d'agrément de l'association ou de l'organisation chargée de la gestion d'une banque de données unique

Article 1^{er}. L'association ou l'organisation visée aux articles VI.114, § 2, et XIV.81, § 2, du Code de droit économique peut être agréée si elle répond aux conditions suivantes :

1^o en ce qui concerne la facilité d'utilisation:

a) l'association ou l'organisation enregistre l'opposition des abonnés de tous les opérateurs de téléphonie visée aux articles VI.111 et XIV.78 du même Code ;

b) l'abonné peut, à tout moment, s'inscrire, se désinscrire ou apporter des modifications à son inscription par téléphone, par courrier ou par internet;

c) dans les cinq jours ouvrables, une confirmation datée de son inscription, de sa désinscription ou de la modification de son inscription est envoyée à l'abonné par lettre ou sur un autre support durable; cette confirmation précise la portée de l'inscription ou de la désinscription, plus particulièrement en ce qui concerne la règle de priorité, et fournit en plus de l'information sur le droit de radiation des annuaires et sur les autres possibilités dont dispose l'abonné pour s'opposer à la réception de marketing ;

d) l'abonné peut, à tout moment, consulter ses données via internet ou, s'il ne dispose pas des moyens nécessaires à cet effet, demander ces données;

e) aucun frais n'est facturé à l'abonné;

f) l'inscription de l'abonné reste valable jusqu'au moment où il se désinscrit, le numéro d'appel ne lui est plus attribué ou le numéro d'appel n'est plus actif ;

2^o en ce qui concerne l'absence d'un but de lucre:

a) l'association ou l'organisation est constituée pour une durée indéterminée sous la forme d'une association sans but lucratif et respecte à tout moment la loi du 27 Juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les associations internationales sans but lucratif et les fondations;

b) l'objet social de l'association ou de l'organisation se limite strictement aux missions découlant des articles VI.111 à VI.114 et XIV.78 à XIV.81 du même Code;

c) en cas de dissolution de l'association ou de l'organisation :

- les données disponibles sont transférées gratuitement à une nouvelle association ou organisation agréée, ou, à défaut, aux opérateurs de téléphonie respectifs;

- l'actif net restant est destiné à cette nouvelle association ou organisation agréée, ou, à défaut, aux opérateurs de téléphonie sur base de la clé de répartition visée à l'article 7, alinéa 2;

d) le mandat d'administrateur de l'association ou de l'organisation n'est pas rémunéré;

e) l'association ou l'organisation peut participer à d'autres associations ou personnes morales que lorsque celles-ci n'ont pas de but lucratif et pour autant que leur objet social soit similaire;

f) l'association ou l'organisation limite les frais à ce qui est strictement nécessaire à l'exécution efficace de sa mission;

12 MEI 2015. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de erkenningscriteria van de vereniging of organisatie bedoeld in de artikelen VI.114 en XIV.81 van het Wetboek van economisch recht

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de Grondwet, artikel 108 ;

Gelet op het Wetboek van economisch recht, de artikelen VI.111 en VI.114, § 2, ingevoegd bij de wet van 21 december 2013 en de artikelen XIV.78 en XIV.81, § 2, ingevoegd bij de wet van 15 mei 2014;

Gelet op het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, gegeven op 30 april 2014 ;

Gelet op advies 57.021/4 van de Raad van State, gegeven op 23 februari 2015, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Economie en Consumenten, van de Minister van Telecommunicatie en Post, van de Minister van Justitie, van de Minister van Volksgezondheid en van de Minister van Middenstand, Zelfstandigen en K.M.O.'s,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — Erkenningsvoorwaarden voor de vereniging of organisatie belast met het beheer van een uniek gegevensbestand

Artikel 1. De vereniging of organisatie bedoeld in de artikelen VI.114, § 2, en XIV.81, § 2, van het Wetboek van economisch recht kan worden erkend indien zij aan de volgende voorwaarden voldoet :

1^o inzake gebruiksgemak:

a) de vereniging of organisatie registreert het verzet van de abonnees van alle telefoonoperatoren bedoeld in de artikelen VI.111 en XIV.78 van hetzelfde Wetboek;

b) de abonnee kan zich op eender welk moment via telefoon, brief of internet inschrijven of uitschrijven of wijzigingen aanbrengen aan zijn inschrijving;

c) binnen vijf werkdagen wordt aan de abonnee een gedateerde bevestiging van zijn inschrijving, van zijn uitschrijving of van de wijziging van zijn inschrijving toegestuurd per brief of op een andere duurzame gegevensdrager; deze bevestiging verduidelijkt de draagwijdte van de inschrijving of uitschrijving, in het bijzonder wat betreft de prioriteitsregel, en verstrekt bijkomend informatie over het schrappingsrecht uit de gidsen en de andere mogelijkheden die de abonnee heeft om zich te verzetten tegen het ontvangen van marketing;

d) de abonnee kan op elk ogenblik zijn gegevens raadplegen via internet, of indien hij niet over de nodige middelen daartoe beschikt, deze gegevens opvragen;

e) er wordt geen enkele kost aan de abonnee in rekening gebracht;

f) de inschrijving van de abonnee blijft geldig, totdat hij zich uitschrijft, het oproepnummer niet meer aan hem is toegekend of het oproepnummer niet meer actief is;

2^o inzake afwezigheid van een winstgevend doel:

a) de vereniging of organisatie wordt opgericht voor onbepaalde duur onder de vorm van een vereniging zonder winst oogmerk en leeft te allen tijde de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winst oogmerk, de internationale verenigingen zonder winst oogmerk en de stichtingen na;

b) het maatschappelijk doel van de vereniging of organisatie beperkt zich strikt tot de opdrachten die uit de artikelen VI.111 tot VI.114 en XIV.78 tot XIV.81 van hetzelfde Wetboek voortvloeiën;

c) bij ontbinding van de vereniging of de organisatie:

- worden de beschikbare gegevens gratis overgemaakt aan een nieuw erkende vereniging of organisatie, of bij gebreke aan de respectievelijke telefoonoperatoren;

- wordt het overige netto-actief bestemd aan deze nieuw erkende vereniging of organisatie, of bij gebreke, aan de telefoonoperatoren op basis van de verdeelsleutel bedoeld in artikel 7, tweede lid;

d) het mandaat van bestuurder van de vereniging of organisatie wordt niet vergoed;

e) de vereniging of organisatie kan enkel deelnemen in andere verenigingen of rechtspersonen, wanneer deze geen winstgevend doel hebben en voor zover hun maatschappelijk doel gelijkaardig is;

f) de vereniging of organisatie beperkt de kosten tot wat strikt nodig is voor een efficiënte uitvoering van haar opdracht;

3° en ce qui concerne l'accès pour les personnes qui veulent faire des appels téléphoniques pour des raisons de marketing direct ou pour le compte desquelles cela se produit :

a) ces personnes ont à tout moment, par voie électronique, accès aux données nécessaires pour pouvoir respecter les articles VI.112 et XIV.79 du même Code;

b) les droits d'accès sont octroyés tant sur base unique que pour une durée déterminée;

c) l'association ou l'organisation limite les indemnités qui sont facturées à ces personnes strictement à ce qui est nécessaire à la couverture des frais pour l'accès aux données et des coûts d'investissements nécessaires à cette fin ;

d) la répartition des coûts est fixée dans le règlement d'ordre intérieur en concertation avec les opérateurs de téléphonie et les entreprises qui font du marketing direct par téléphone; à cet effet, l'association ou l'organisation accorde un droit de regard dans la comptabilité qui est suffisamment détaillée;

4° en ce qui concerne la protection de la vie privée :

a) seuls les numéros de téléphone qui sont repris dans le fichier de l'association ou de l'organisation et la date à laquelle l'abonné a communiqué ne plus souhaiter recevoir d'appels sont fournis aux personnes qui veulent faire des appels téléphoniques pour des raisons de marketing direct ou pour le compte desquelles cela se produit ;

b) les personnes qui obtiennent ces numéros de téléphone de l'association ou de l'organisation utilisent les informations obtenues exclusivement pour vérifier si un abonné ne s'est pas opposé à des appels pour des raisons de marketing direct vers un numéro de téléphone déterminé ;

c) toutes les dispositions nécessaires sont prises pour protéger les données dont l'association ou l'organisation dispose contre le vol ou l'abus ;

d) l'association ou l'organisation désigne un préposé à la protection des données et/ou un conseiller en sécurité ;

e) les données dont dispose l'association ou l'organisation sont utilisées exclusivement aux fins prévues aux articles VI.111 à VI.114 et XIV.78 à XIV.81 du même Code.

Art. 2. L'association ou l'organisation agréée en vertu des articles VI.114 et XIV.81 du Code de droit économique transmet chaque année avant fin mars un rapport au ministre visé à l'article I.1, 3°, du même Code, au ministre visé à l'article I.8, 36°, du même Code, inséré par la loi du 15 mai 2014, et à la Commission de la protection de la vie privée sur les activités de l'année civile précédente et sur des analyses internes d'impact et de risques en matière de vie privée.

Art. 3. Les ministres visés à l'article 2 peuvent désigner un représentant qui peut assister à toutes les réunions des organes statutaires.

Les représentants reçoivent, comme les membres des organes statutaires, tous les documents préparatoires de ces réunions. Ils ont accès à tous les documents de l'association sur simple demande.

Art. 4. Pour être agréée, l'association ou l'organisation transmet au ministre visé à l'article I.1, 3°, du Code de droit économique une demande qui démontre que les conditions visées à l'article 1^{er} sont respectées.

L'agrément est retiré lorsque l'association ou l'organisation ne respecte pas les conditions du présent arrêté.

CHAPITRE 2. — Obligations des opérateurs de téléphonie

Art. 5. Les opérateurs de téléphonie font exclusivement utilisation des services de l'association ou de l'organisation agréée afin de satisfaire aux obligations visées aux articles VI.111, VI.113, XIV.78 et XIV.80 du Code de droit économique.

Art. 6. Les opérateurs de téléphonie informent immédiatement l'association ou l'organisation lorsqu'un numéro d'appel n'est plus attribué à un abonné ou n'est plus actif.

Art. 7. Les opérateurs de téléphonie prennent en charge tous les coûts de l'association ou de l'organisation relatifs à l'infrastructure informatique et au logiciel, à l'exception de ceux qui ont trait aux investissements nécessaires pour l'accès aux données pour les personnes voulant faire du marketing direct par téléphone.

La clé de répartition fixant la quote-part de chaque opérateur de téléphonie est fixée de commun accord dans le règlement d'ordre intérieur de l'association ou de l'organisation agréée.

3° inzake toegang voor personen die om redenen van direct marketing telefonische oproepen willen doen of voor wier rekening dit gebeurt:

a) deze personen krijgen op eender welk ogenblik via elektronische weg toegang tot de nodige gegevens om te kunnen voldoen aan de artikelen VI.112 en XIV.79 van hetzelfde Wetboek;

b) de toegangsrechten worden zowel op eenmalige basis als voor een bepaalde duur verleend;

c) de vereniging of de organisatie beperkt de vergoedingen die worden aangerekend aan deze personen, tot wat strikt nodig is voor het dekken van de kosten voor de toegang tot de gegevens en van de investeringskosten die daarvoor nodig zijn;

d) de verdeling van de kosten wordt in het huishoudelijk reglement vastgelegd in overleg met de telefoonoperatoren en de ondernemingen die aan direct marketing doen via de telefoon; daartoe verleent de vereniging of de organisatie inzage in haar boekhouding die voldoende gedetailleerd is;

4° inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer:

a) enkel de telefoonnummers die opgenomen zijn in het bestand van de vereniging of organisatie en de datum waarop de abonnee heeft meegedeeld geen oproepen meer te willen ontvangen, worden verstrekt aan de personen die om redenen van direct marketing telefonische oproepen willen doen of voor wier rekening dit gebeurt;

b) de personen die deze telefoonnummers bekomen van de vereniging of organisatie, gebruiken de verkregen inlichtingen uitsluitend om na te gaan of een abonnee zich niet heeft verzet tegen oproepen om redenen van direct marketing naar een bepaald telefoonnummer;

c) alle nodige voorzieningen zijn getroffen om de gegevens waarover de vereniging of organisatie beschikt te beveiligen tegen diefstal of misbruik;

d) de vereniging of organisatie duidt een aangestelde voor de gegevensbescherming en/of een veiligheidsconsulent aan;

e) de gegevens waarover de vereniging of organisatie beschikt, worden uitsluitend aangewend voor de doelstellingen die zijn voorzien in de artikelen VI.111 tot VI.114 en XIV.78 tot XIV.81 van hetzelfde Wetboek.

Art. 2. De vereniging of organisatie die wordt erkend krachtens de artikelen VI.114 en XIV.81 van het Wetboek van economisch recht, maakt jaarlijks voor eind maart een verslag over aan de minister bedoeld in artikel I.1, 3°, van hetzelfde Wetboek, aan de minister bedoeld in artikel I.8, 36°, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 15 mei 2014 en aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer over de werkzaamheden van het vorige jaar en over de interne privacy- en impactanalyses.

Art. 3. De ministers bedoeld in artikel 2 kunnen een vertegenwoordiger aanwijzen die alle bijeenkomsten van de statutaire organen kan bijwonen.

De vertegenwoordigers ontvangen zoals de leden van de statutaire organen alle documenten in voorbereiding van deze bijeenkomsten. Ze hebben inzage in alle stukken van de vereniging op eenvoudige vraag.

Art. 4. Om te worden erkend, maakt de vereniging of organisatie aan de minister bedoeld in artikel I.1, 3°, van het Wetboek van economisch recht een aanvraag over, die aantoonde dat wordt voldaan aan de voorwaarden bedoeld in artikel 1.

De erkenning wordt ingetrokken wanneer de vereniging of organisatie niet voldoet aan de voorwaarden van dit besluit.

HOOFDSTUK 2. — Verplichtingen voor de telefoonoperatoren

Art. 5. De telefoonoperatoren maken uitsluitend gebruik van de diensten van de erkende vereniging of organisatie om te voldoen aan de verplichtingen bedoeld in de artikelen VI.111, VI.113, XIV.78 en XIV.80 van het Wetboek van economisch recht.

Art. 6. De telefoonoperatoren stellen de erkende vereniging of organisatie onmiddellijk op de hoogte, wanneer een oproepnummer niet meer langer is toegelaten aan een abonnee of niet meer actief is.

Art. 7. De telefoonoperatoren nemen alle kosten van de erkende vereniging of organisatie ten laste met betrekking tot de informatica-structuur en software, met uitzondering van de kosten voor de toegang tot de gegevens voor personen die aan direct marketing via de telefoon willen doen en van de investeringskosten die daarvoor nodig zijn.

De verdeelsleutel voor de bepaling van het aandeel van elke telefoonoperator wordt in onderling overleg bepaald in het reglement van inwendige orde van de erkende vereniging of organisatie.

CHAPITRE 3. — Disposition finale

Art. 8. Le ministre qui a l'Economie et les Consommateurs dans ses attributions, le ministre qui a les Télécommunications dans ses attributions, le ministre qui a la Justice dans ses attributions, le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions et le ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 12 mai 2015.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Consommateurs,
Kris PEETERS

Le Ministre des Télécommunications et de la Poste,
Alexander DE CROO

Le Ministre de la Justice,
Koen GEENS

La Ministre de la Santé publique,
Maggie DE BLOCK

Le Ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des P.M.E.,
Willy BORSUS

HOOFDSTUK 3. — Slotbepaling

Art. 8. De minister bevoegd voor Economie en Consumenten, de minister bevoegd voor de Telecommunicatie, de minister bevoegd voor Justitie, de Minister bevoegd voor Volksgezondheid en de minister bevoegd voor Middenstand zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 12 mei 2015.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Consumenten,
Kris PEETERS

De Minister van Telecommunicatie en Post,
Alexander DE CROO

De Minister van Justitie,
Koen GEENS

De Minister van Volksgezondheid,
Maggie DE BLOCK

De Minister van Middenstand, Zelfstandigen en K.M.O.'s,
Willy BORSUS

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

VLAAMSE OVERHEID

[C – 2015/35649]

13 MAART 2015. — Besluit van de Vlaamse Regering tot wijziging van hoofdstuk III van het koninklijk besluit van 23 juli 1985 tot uitvoering van afdeling 6 – toekenning van betaald educatief verlof in het kader van de voortdurende vorming van de werknemers – van hoofdstuk IV van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen

De Vlaamse Regering,

Gelet op de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, artikel 110, § 3, tweede lid en § 4, gewijzigd bij de wetten van 22 december 1989 en 5 september 2001 en bij het koninklijk besluit van 28 maart 1995;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 juli 1985 tot uitvoering van afdeling 6 – toekenning van betaald educatief verlof in het kader van de voortdurende vorming van werknemers – van hoofdstuk IV van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 19 december 2014;

Gelet op het advies van de Sociaal-Economische Raad van Vlaanderen, gegeven op 2 februari 2015;

Gelet op advies 57.079/1 van de Raad van State, gegeven op 6 maart 2015, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 februari 1973;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Werk, Economie, Innovatie en Sport;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Artikel 9 van het koninklijk besluit van 23 juli 1985 tot uitvoering van afdeling 6 – toekenning van betaald educatief verlof in het kader van de voortdurende vorming van werknemers – van hoofdstuk IV van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 13 september 2004, wordt vervangen door wat volgt :

“Art. 9. De commissie is samengesteld uit :

- 1^o een voorzitter die de Vlaamse minister, bevoegd voor het tewerkstellingsbeleid, vertegenwoordigt, en zijn plaatsvervanger;
- 2^o drie afgevaardigden van de representatieve werkgeversorganisaties en drie afgevaardigden van de representatieve werknemersorganisaties, en hun plaatsvervangers;
- 3^o een vertegenwoordiger van de Vlaamse minister, bevoegd voor het onderwijs, en zijn plaatsvervanger;
- 4^o een vertegenwoordiger van de Vlaamse minister, bevoegd voor de professionele vorming, en zijn plaatsvervanger;
- 5^o een secretaris, en zijn plaatsvervanger.

De commissie kan een beroep doen op deskundigen en technici volgens de voorwaarden van het huishoudelijk reglement.